

Voss, Egon, *Bachs Konzerte. Ein musikalischer Werkführer*

Patrice Veit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1707>

DOI : 10.4000/ifha.1707

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « Voss, Egon, *Bachs Konzerte. Ein musikalischer Werkführer* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1707> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1707>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Voss, Egon, *Bachs Konzerte. Ein musikalischer Werkführer*

Patrice Veit

- ¹ Conformément à la ligne éditoriale de la collection, cet ouvrage présente de façon concise l'œuvre concertante de J.S. Bach qui, malgré des témoignages marquants (les Concertos brandebourgeois, les concertos pour violon, par exemple), occupe, quantitativement parlant, une place réduite dans ce qui nous est parvenu de sa production musicale, en particulier par rapport à ses œuvres pour orgue et pour clavier et à sa musique vocale. Si 25 numéros sont recensés dans le catalogue des œuvres de Bach (BWV), ce nombre se réduit en fait à 18 compositions « originales » et complètes, le reste consistant en des transcriptions le plus souvent pour clavier de concertos écrits à l'origine pour d'autres instruments (violon ou hautbois), voire de concertos d'autres musiciens, comme le concerto pour quatre violons op. 3 n° 10 de Vivaldi adapté pour quatre claviers (BWV 1065). E.G. voit l'une des raisons de cette faible production concertante dans le fait que les charges musicales exercées par Bach n'ont guère favorisé l'écriture de telles compositions. Par ailleurs, mis à part les Concertos brandebourgeois, la plupart des concertos sont sans doute à mettre en relation avec les activités de Bach à la tête du Collegium musicum de Leipzig à partir de 1729, comme le laissent supposer les sources des concertos datant toutes de la période de Leipzig (1723-1750). À côté d'une brève analyse de chacun des concertos et de leur spécificité, le mérite de ce petit ouvrage est de replacer les œuvres du Cantor de Leipzig au sein d'un genre qui échappe encore, à cette époque, à une définition et à une terminologie précises en désignant des pièces aussi bien vocales qu'instrumentales, et d'évaluer l'apport et l'influence de Bach dans l'évolution du genre ; d'éclairer, à partir des recherches récentes, les questions liées aux problèmes de datation, de sources (partitions ou voix séparées manuscrites, copies) ainsi qu'aux circonstances d'exécution au XVIIIe s. avant de s'interroger, avec la redécouverte de ces œuvres au XIXe s., sur les pratiques d'interprétation, de la tradition romantique dans le sillage d'un Mendelssohn, d'un Liszt et d'un Ferdinand Hiller jouant sur des pianos de concert, à l'usage des instruments « historiques » qui prévaut en grande partie aujourd'hui. Un tableau synoptique en fin de volume permet de reconstituer facilement les différents

emprunts, car les concertos témoignent d'une pratique — fréquente chez Bach, en particulier dans sa musique vocale, et courante à l'époque : celle du réemploi d'œuvres déjà existantes, que ce soit dans l'adaptation de diverses pièces instrumentales en une œuvre nouvelle ou dans la reprise d'un mouvement de concerto en introduction instrumentale à une cantate. Un ouvrage informatif et clair qui n'empêchera pas ceux qui désirent approfondir la question de se reporter aux ouvrages de référence de Siegbert Rampe et Dominik Sackmann pour l'œuvre orchestrale (Bachs Orchestermusik. Entstehung – Klangwelt – Interpretation. Ein Handbuch, Kassel : Bärenreiter, 2000) et de Peter Schleuning pour les Concertos brandebourgeois (J.S. Bach. Die Brandenburgischen Konzerte, Kassel : Bärenreiter, 2003).

- 2 Patrice Veit (Centre de recherches interdisciplinaires
- 3 sur l'Allemagne, CNRS-EHESS)